



Le mobilier céramique Cayla de Mailhac (Aude) aux Ve et IVe s. av. n. è. : Contacts et échanges en Languedoc occidental

Sébastien Munos

► To cite this version:

Sébastien Munos. Le mobilier céramique Cayla de Mailhac (Aude) aux Ve et IVe s. av. n. è. : Contacts et échanges en Languedoc occidental. Colloque en hommage à Michel Bats, Sep 2011, Hyères, France. hal-04032751

HAL Id: hal-04032751

<https://hal.science/hal-04032751>

Submitted on 16 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



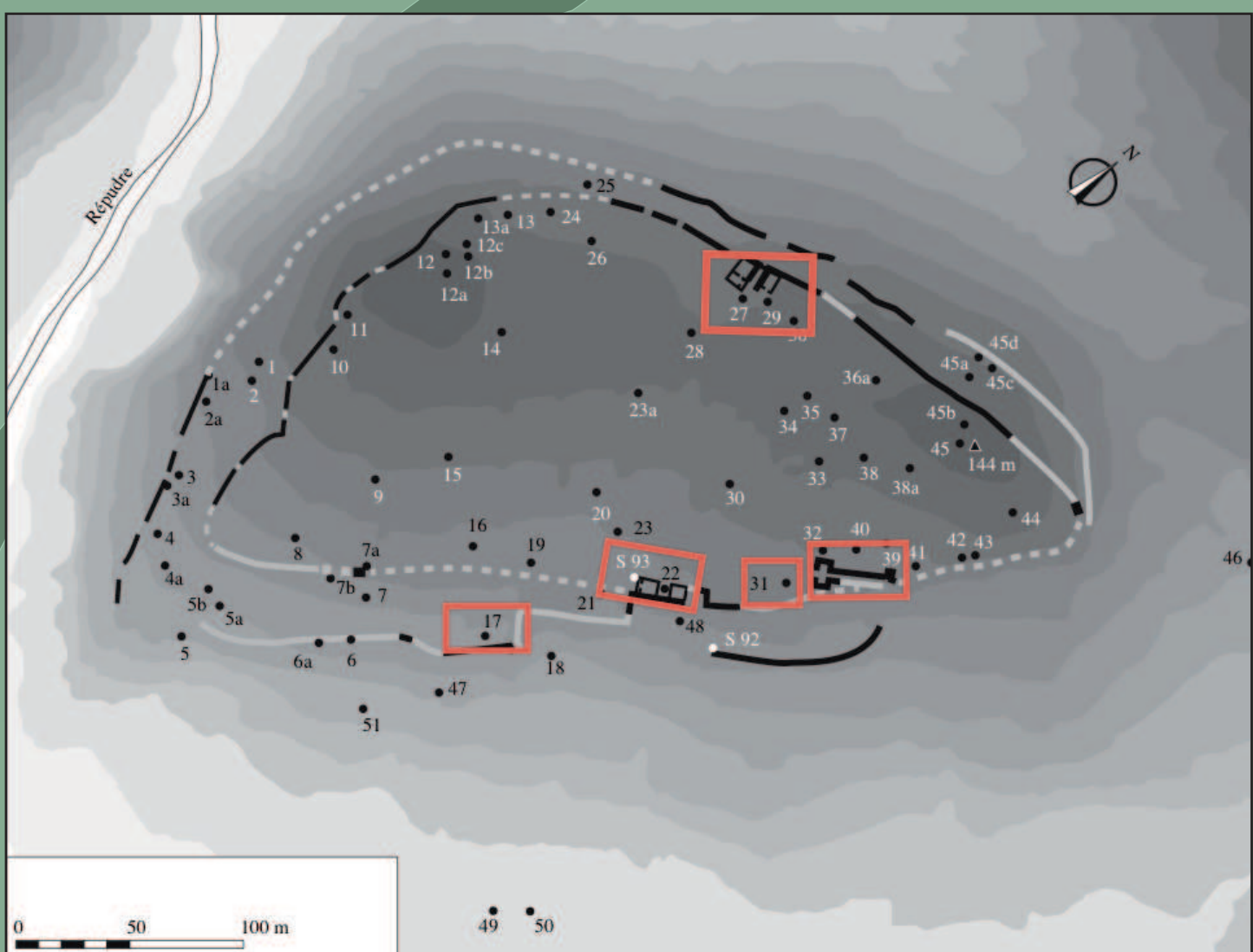
Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Le mobilier céramique du Cayla de Mailhac (Aude) aux Ve et IVe s. av. n. è. : Contacts et échanges en Languedoc occidental.

Sébastien Munos, doctorant à l'Université de Paul Valéry/Montpellier III, UMR 5140.



La colline du Cayla, vue du sud (cliché: S. Munos)



Plan du Cayla et localisation des zones fouillées
(en rouge sont indiquées les zones étudiées).

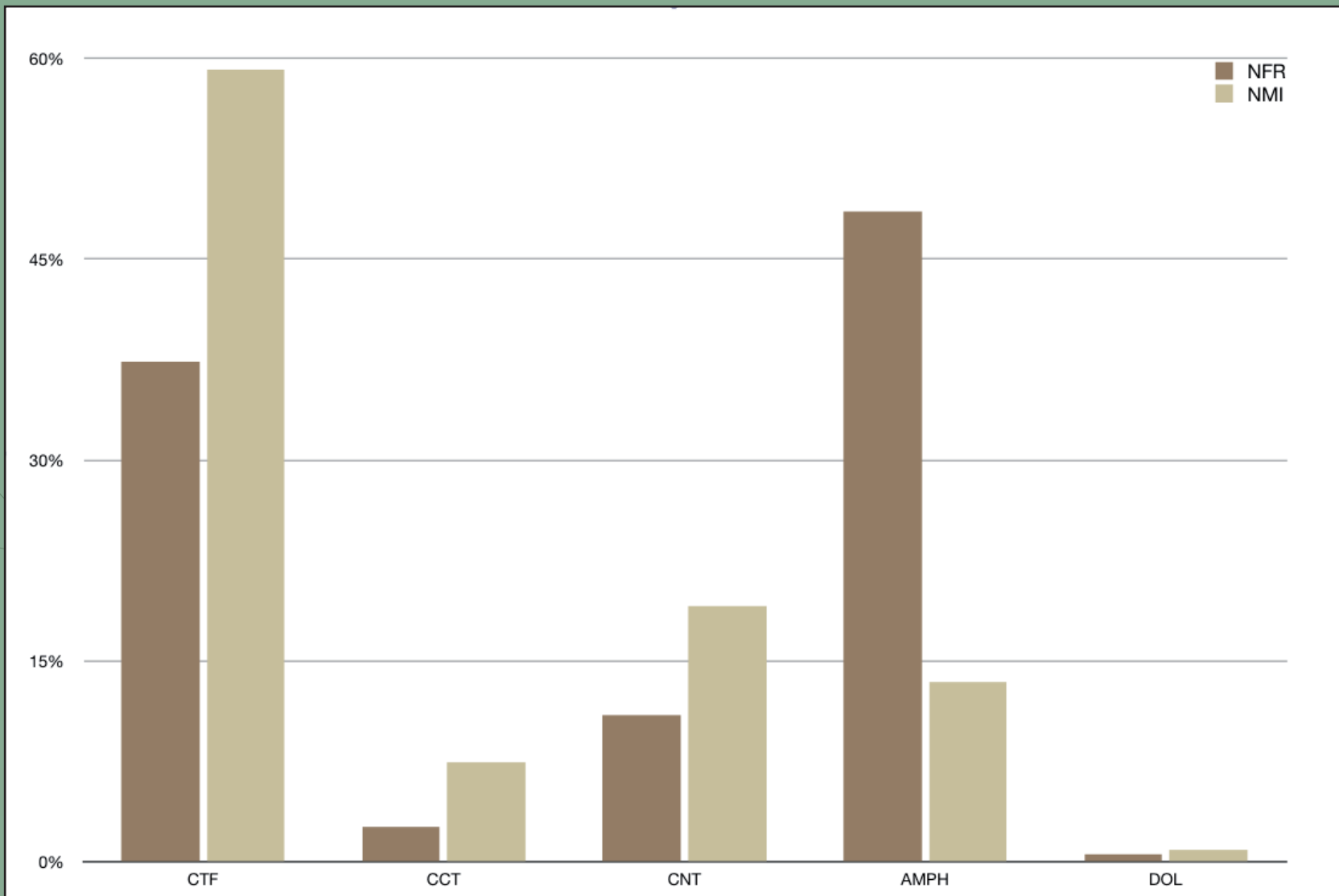
Le Cayla de Mailhac :

L'oppidum du Cayla de Mailhac (Aude) est situé sur les premiers reliefs des contreforts méridionaux du Minervois, à 20 km au nord-ouest de Narbonne. De 1931 à 1982, les travaux pionniers d'Odette et de Jean Taffanel ont révélé la valeur du site et des nécropoles contemporaines de Mailhac. Son emplacement entre le massif de la Montagne Noire et la plaine de Narbonne, ainsi que sa place en bordure du couloir audois, axe majeur de communication entre la Méditerranée et l'Atlantique, lui donne une importance certaine au sein d'une région largement ouverte aux contacts et aux échanges. À travers l'étude du faciès céramique du Cayla aux Ve et IVe s. av. n.è., ce travail souhaite illustrer la place du Cayla dans les réseaux d'échanges de Méditerranée Occidentale. Cette étude se consacre à l'analyse du mobilier céramique issu des fouilles anciennes qui ont livré les ensembles les plus homogènes : les fouilles 17, 22, 27, 29, 31 et 40.

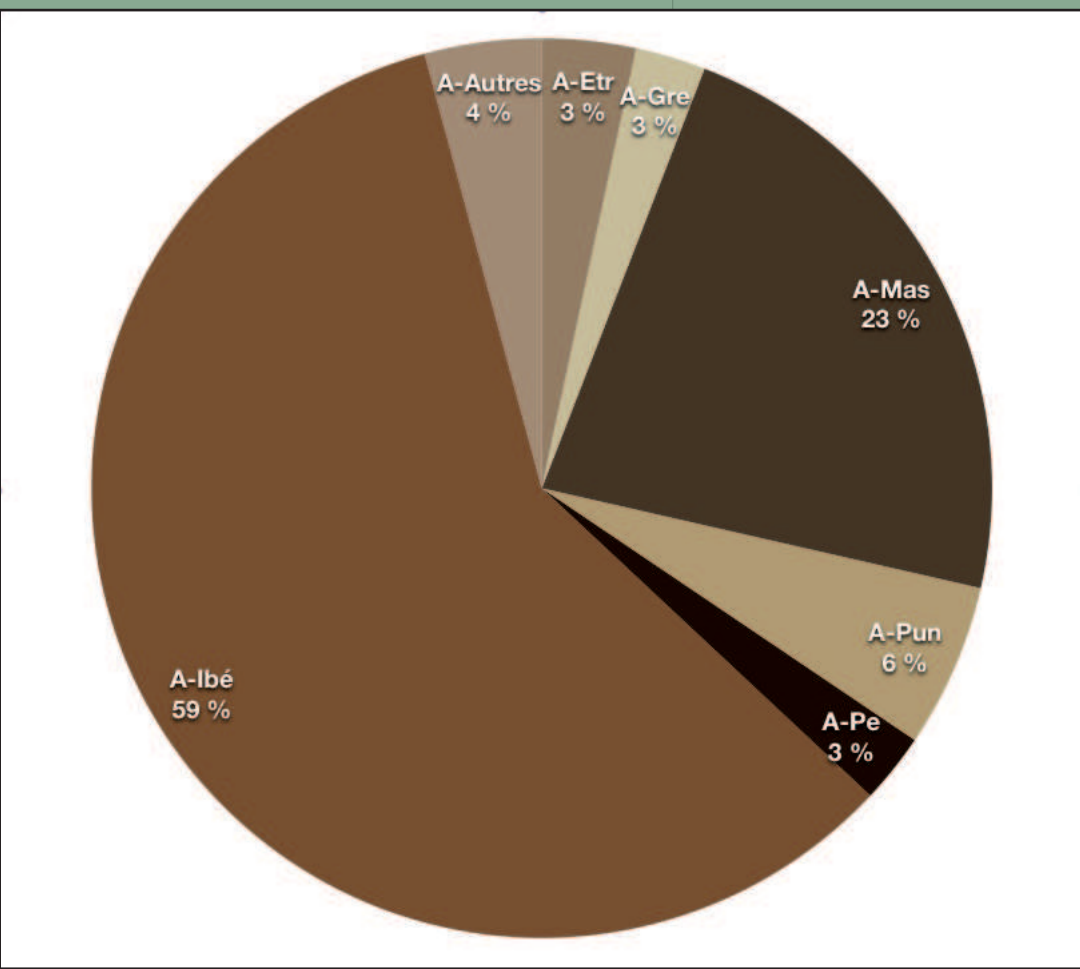
Le faciès céramique :

Les céramiques tournées fines (CTF) et les amphores (AMPH) sont de loin les mieux représentées sur le Cayla. Parmi les amphores, les productions ibériques sont les plus présentes avec près de 60 % du mobilier amphorique. Dans une moindre mesure (23 %), les amphores de Marseille tiennent également une place importante. D'après ces pourcentages, les contacts avec le monde ibérique semblent être privilégiés sans pour autant être exclusifs, comme nous le montre le pourcentage d'amphores de Marseille. Ces remarques sont dans la lignée des observations qui ont pu être faites pour d'autres sites en Languedoc occidental, à l'exception des amphores puniques dont la quantité semble relativement élevée à Mailhac.

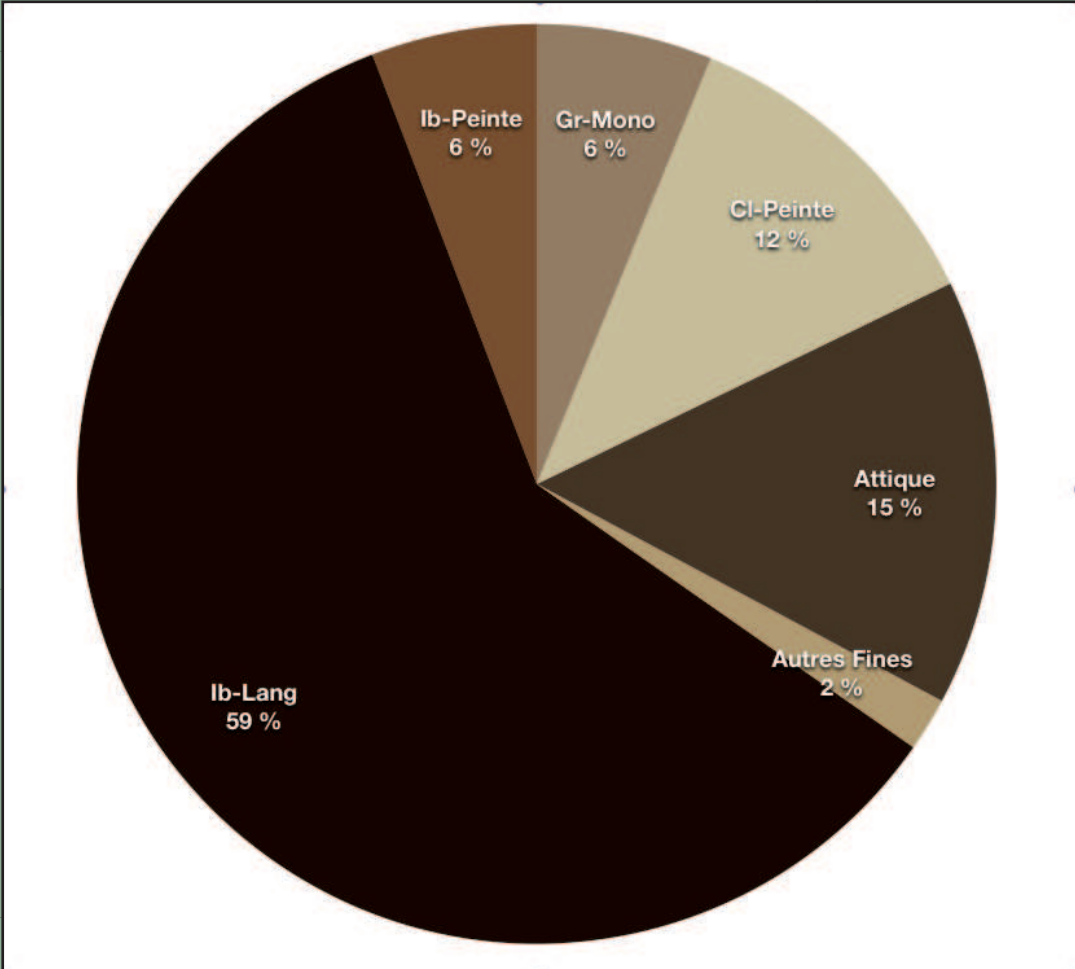
Les céramiques tournées fines composent l'essentiel de la vaisselle avec en tête celles de production régionale, l'ibéro-languedocienne et la grise monochrome. Si cette dernière est bien moins représentée qu'au premier âge du Fer, il est intéressant de noter qu'elle fait toujours partie des assemblages céramiques jusqu'à la fin du Ve s. À l'inverse, la céramique ibéro-languedocienne est beaucoup plus présente puisqu'elle occupe 60 % de la vaisselle. Il semble que cette croissance se soit faite au détriment d'une catégorie importée, la céramique ibérique peinte.



Répartition du mobilier en nombre de fragments et en nombre d'individus.



Répartition par catégories (Dicocer)
du mobilier amphorique.
Pourcentages exprimés en NMI.

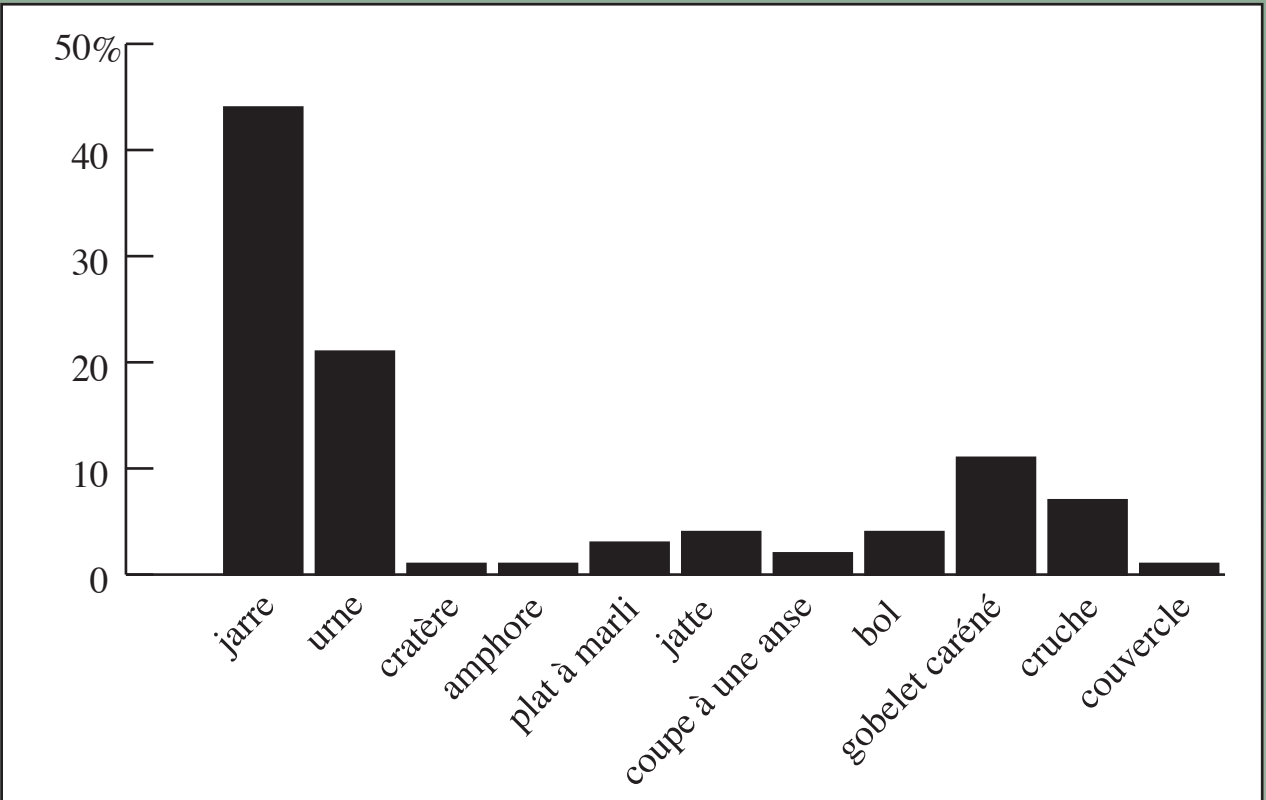


Répartition par catégories (Dicocer)
des céramiques tournées fines (CTF).
Pourcentages exprimés en NMI.

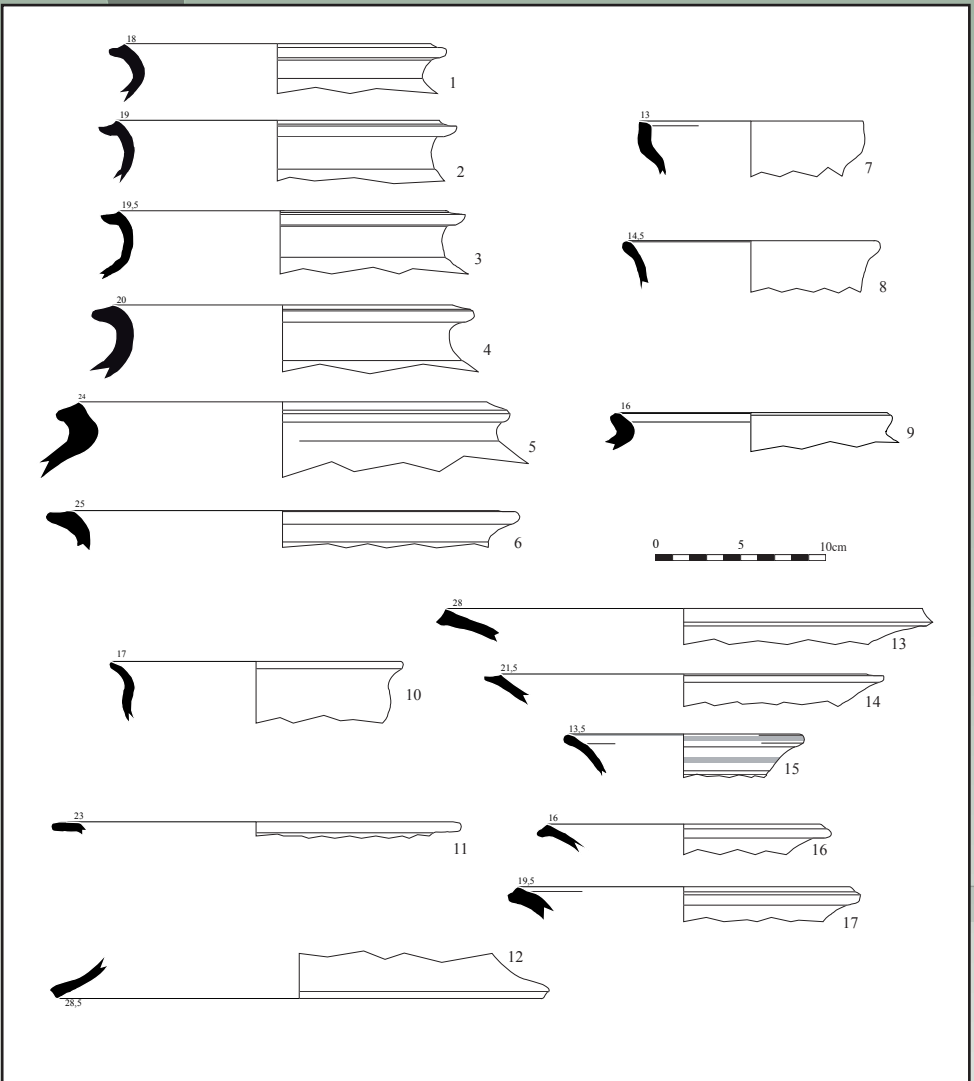
Des changements dans la vaisselle :

La céramique tournée régionale est essentiellement représentée par la céramique ibéro-languedocienne. Il est reconnu que la production de cette catégorie apparait dans le VIe s. alors qu'un des ateliers est à situer à proximité de Mailhac. Il n'est donc pas étonnant de voir que cette céramique occupe une place importante dans la vaisselle indigène. Toutefois, si au début de la production les vases de stockage (urnes et jarres) sont quasiment exclusifs, au Ve s. av. n. è. on voit le répertoire typologique se diversifier dans la vaisselle de table. Il est clair que ce changement est en lien direct avec l'augmentation de la céramique ibéro-languedocienne. Le répertoire "traditionnel" hérité des céramiques non tournées s'enrichit de formes empruntées aux céramiques importées comme les pâtes claires de Marseille ou à d'autres productions régionales, telles que la grise monochrome. Cette dernière, d'ailleurs toujours présente au Ve s., est bien moins représentée que dans le siècle précédent. Son répertoire est moins large et se recentre essentiellement sur les plats à marli et les formes de gobelets.

La céramique ibéro-languedocienne est un bon indice de contacts et d'échanges à Mailhac et dans le reste du Languedoc occidental. Son apparition puis son développement sont le reflet d'une évolution technique et économique, qui participe au changement culturel des populations indigènes du début du second âge du Fer. Les influences méditerranéennes dans la céramique régionale et la place tenue par les importations montrent que les contacts avec le reste de Méditerranée ont joué un rôle dans ce changement.



Répartition typologique de la céramique
ibéro-languedocienne.



Mobilier céramique de la fouille 31.
Céramique ibéro-languedocienne.

Bibliographie succincte :

Gaillardat 2002 : E. Gaillardat, O. et J. Taffanel, Le Cayla de Mailhac (Aude), les niveaux du premier âge du Fer (VIe-Ve s. av. J.-C.), Monographies d'Archéologie Méditerranéenne 12, Lattes, 2002.

Louis, Taffanel 1955 : M. Louis, O. et J. Taffanel, Le premier âge du fer languedocien, I, Les habitats, Bordighera, Montpellier, 1955.

Nickels 1976 : A. Nickels, Contribution à l'étude de la céramique grise archaïque en Languedoc-Roussillon, dans Les céramiques de Grèce de l'est et leur diffusion en Occident, Centre Jean Bérard, Institut Français de Naples, Paris-Naples, 1976, pp.248-267.

Ugolini, Olive 1987 : D. Ugolini et Ch. Olive, Un four de potier du Ve s. av. J.C. à Béziers place de la Madeleine, Gallia, 45, 1987-1988, pp. 13-28.